

**yesyesyesyesRoswell The Originalrosw1fyeyes15/09/95**

## **Chronologie des événements de ROSWELL**

L'homme a été fasciné de tout temps par les apparitions d'extra-terrestres. Cependant, jamais auparavant le Connu et l'Inconnu, jamais auparavant deux mondes, le nôtre et un monde étranger, ne s'étaient côtoyés d'aussi près qu'en ce mois de juillet 1947, à proximité de la base aérienne de Roswell, dans l'Etat du Nouveau-Mexique. Si affirmations et contestations alternèrent alors en grand nombre, personne n'a jamais su avec certitude ce qui s'est réellement passé. Les nombreux documents et, surtout, les déclarations de témoins, ont toutefois permis d'établir la chronologie suivante :

### **1er juillet 1947**

Un objet volant, dont la vitesse et la maniabilité indiquent qu'il ne peut s'agir d'aucun avion d'un type connu, apparaît sur les écrans radar de Roswell, au Nouveau-Mexique. On exclut en l'occurrence un défaut du système radar.

### **2 juillet 1947**

Les époux Wilmot aperçoivent au-dessus de leur maison un objet de forme ovale volant à grande vitesse en direction du nord-ouest.

### **4 juillet 1947**

William Woody et son père observent un objet incandescent laissant un sillage rouge, qui va s'écraser au nord de Roswell.

Au cours d'une tempête accompagnée d'orages dans la région de Corona, au Nouveau-Mexique, W. Mac' Brazel entend une violente détonation rappelant davantage le bruit d'une explosion qu'un coup de tonnerre. L'événement est également rapporté par d'autres habitants de la région.

A 11 h 27, on peut voir sur les écrans radar l'objet flamboyer à plusieurs reprises et exploser dans un éclair.

## **5 juillet 1947**

Un groupe d'archéologues travaillant dans la région de Roswell tombe par hasard sur le site où l'engin s'est écrasé. Depuis le poste téléphonique le plus proche, l'un d'eux appelle George Wilcox, shérif du Comté de Chaves, dans lequel est situé Roswell. Wilcox informe alors les pompiers de Roswell qui, accompagnés de plusieurs policiers, se rendent sur les lieux, à 45 miles environ au nord de Roswell.

A 17 h 30 arrivent des soldats. Les civils présents doivent quitter les lieux, le périmètre est bouclé. Cinq corps, découverts au point de chute, sont évacués vers la base militaire, où ils sont examinés par le Dr Jesse Johnson, qui constate le décès. Deux médecins, spécialement dépêchés par avion, se livrent à une première autopsie.

Les mystérieux cadavres seront ultérieurement déposés dans le réduit d'un hangar, où ils demeureront toute la nuit, éclairés par des projecteurs et sous la garde de la police militaire.

Après la tempête, Brazel, contremaître au Foster Ranch, dans le Comté de Lincoln, près de Corona, au Nouveau-Mexique, inspecte les prés entourant la ferme et y découvre un vaste amas de décombres recelant de nombreux morceaux de métal, de matériau léger, de longerons et de feuilles minces, fabriqués dans un matériau rappelant le plastique. Brazel emporte quelques-uns de ces débris chez les Proctor, ses plus proches voisins. Les matériaux découverts se révèlent impossibles à brûler ou à découper.

Sur plusieurs bases aériennes de la côte ouest, des avions de combat se tiennent en alerte pour le cas où des objets volants non identifiés feraient leur apparition.

## **6 juillet 1947**

Dans les premières heures de la matinée, Brazel se met en route pour aller voir le shérif Wilcox à Roswell, à 75 miles de là. Wilcox informe les militaires de la base de Roswell et envoie deux de ses assistants reconnaître les débris.

Les Woody, père et fils, veulent se rendre dans la zone où ils pensent que se

situe le point de chute de l'engin. Cependant, toutes les routes partant de la nationale 285 sont barrées par la police militaire.

Wilcox reçoit un coup de téléphone de Frank Joyce, reporter à la station de radio KGFL, qui l'interroge sur les derniers développements de l'affaire. Le shérif lui demande de s'adresser à Brazel.

Le colonel William Blanchard, commandant la 509e escadrille de bombardiers, dépêche Jesse A. Marcel, officier des services de renseignements de l'armée de l'air, auprès du shérif Wilcox. Sur place, Marcel interroge Brazel et rapporte quelques-uns des débris à Blanchard, lequel, convaincu d'être en possession d'objets décidément insolites, en informe l'échelon supérieur de l'état-major.

Sur ordre du général de division Clements McMullen, commandant adjoint du Strategic Air Command, Blanchard demande au bureau du shérif qu'on envoie d'autres morceaux de l'épave, qu'il fait transporter dans des sacs à l'aéroport militaire de Fort Worth, d'où ils sont acheminés vers Washington et remis au général McMullen.

Accompagné du capitaine Sheridan Cavitt, principal agent de contre-espionnage de la base, Marcel retourne chez le shérif. Ils se rendent ensuite au ranch en compagnie de Brazel, où ils n'arrivent qu'après la tombée de la nuit.

Les assistants de Wilcox rentrent de leur mission. S'ils n'ont pas pu trouver le champ de débris d'après les indications fournies par Brazel, ils ont en revanche découvert dans l'un des prés une zone présentant des traces d'incendie. Le sable, disent-ils, y a fondu et s'est transformé en verre, comme si un objet circulaire s'était abattu à cet endroit.

## **7 juillet 1947**

A 2 h 00, un avion spécial contenant des débris, ainsi que les corps retrouvés sur les lieux, décolle de Roswell à destination de l'aéroport militaire d'Andrews, à Washington.

Brazel montre le champ de décombres à Marcel et à Cavitt. Il mesure 1 200

m de long et sa largeur varie de 60 à 90 m. Un sillon de 130 m de long environ, creusé au moment de l'atterrissage, s'amorce dans sa partie nord. C'est à son extrémité sud que l'on retrouvera le plus volumineux des restes de l'épave.

Le matériau, largement éparpillé sur le sol, est mince comme du papier, mais hautement résistant. Quand on le plie, il reprend sa forme initiale sans qu'il subsiste de traces. Sur certains morceaux, on peut distinguer des signes inconnus.

Marcel et Cavitt cherchent sans succès un second point de chute. Tout au long de la journée, ils ne cesseront de collecter des débris.

## **8 juillet 1947**

A 6 h 00, Marcel et Cavitt rendent compte à Blanchard de ce qu'ils ont vu. Le chef de la police militaire décide alors de poster des hommes sur les routes entourant le champ de débris et d'en interdire l'accès aux personnes non autorisées.

Walter Whitmore, principal actionnaire de KGFL, la station de radio de Roswell, reçoit dans la matinée un appel de Washington. Le message est clair : au cas où l'interview de Mac Brazel serait diffusée, KGFL perdrait sa licence.

Mac Brazel lui-même est amené dans le bâtiment réservé aux hôtes de la base militaire, où des officiers commencent à l'interroger.

Vers 11 h 00, Walter Haut, officier chargé des relations publiques de la base aérienne de Roswell, a achevé la rédaction du communiqué à la presse que lui a demandé le commandant, le colonel Blanchard, et qui est adressé dans un premier temps aux médias locaux. En voici les termes :

*«Les nombreuses rumeurs circulant au sujet d'un disque volant ont reçu hier confirmation, lorsque le service de renseignements de l'aéroport de Roswell, sur lequel est stationnée la 509e escadrille de la huitième division aérienne, a réussi, avec la collaboration de l'employé d'un ranch et celle du bureau du*

*shérif du Comté de Chaves, à entrer en possession d'un disque. Cet objet volant a atterri la semaine dernière dans un ranch des environs de Roswell. N'ayant pas le téléphone, l'employé du ranch a conservé le disque jusqu'à ce qu'il lui soit possible de joindre le bureau du shérif qui, de son côté, a mis au courant de l'affaire le commandant Jesse A. Marcel, de la section de renseignements de la 509e escadrille de bombardiers. Le nécessaire a immédiatement été fait pour aller prendre livraison du disque dans la maison du fermier. Après examen du disque sur la base aérienne de Roswell, l'objet a été transmis aux autorités supérieures par le commandant Marcel ».*

A 14 h 28, l'agence Associated Press diffuse dans le monde entier l'information selon laquelle l'armée de l'air aurait indiqué avoir trouvé un disque volant.

A 15 h 00, Marcel reçoit l'ordre de prendre l'avion pour Fort Worth en emportant des débris de l'engin. Arrivé à destination, il dépose quelques restes d'épave dans le bureau du général de brigade Roger Ramey, qu'il accompagne également à la salle des cartes. De retour dans le bureau du général, il voit à la place des débris qui se trouvaient sur le sol un ballon-sonde déchiré. L'adjudant-chef Irving Newton, de la station météo de l'aéroport militaire de Fort Worth, est convoqué dans le bureau de Ramey. En présence d'un petit nombre de reporters et de quelques officiers de l'armée de l'air, il identifie les restes disposés sur le plancher comme étant ceux d'un ballon-sonde.

A 18 h 17, le FBI adresse un télex à son directeur, J. Edgar Hoover, l'informant que c'est un ballon qui a été à l'origine des derniers événements et que ce ballon est en route pour Dayton pour y être examiné par des experts de l'armée de l'air.

A 19 h 30, Associated Press interrompt l'information qu'elle est en train de diffuser pour annoncer que le disque volant de Roswell n'aurait été qu'un ballon... pendant que des soldats fouillent toute la journée le lieu de l'accident à la recherche d'autres débris. Ils collectent ainsi des brouettes entières de décombres, qui seront ensuite transportés à Roswell par camion.

## **9 juillet 1947**

Les journaux du matin diffusent l'information concernant le ballon-sonde, tandis que les débris continuent de parvenir à la base de Roswell, où ils sont emballés dans des caisses de bois.

Accompagné de plusieurs membres du personnel militaire, Brazel, donnant une interview dans les bureaux du «Roswell Daily Record», fournit une version modifiée de son premier récit. Il affirme avoir découvert les débris dès le 14 juin. A deux reprises déjà, il aurait trouvé dans le passé un ballon-sonde, mais cette fois, ce n'en était pas un.

Irving Newton, l'officier météo, parle d'un type de ballon-sonde capable de voler à très haute altitude.

## **10 juillet 1947**

Un nettoyage complet est effectué au point de chute de l'engin, ainsi que sur le site où l'on a retrouvé les débris. Aucune trace ne doit subsister.

## **11 juillet 1947**

Par petits groupes, les personnes impliquées dans l'affaire sont informées de son caractère ultra-secret. Il leur est ordonné de n'en parler à personne et d'oublier tout ce qui s'est passé.

Des militaires enjoignent aux civils habitant la région de Roswell de ne jamais parler à qui que ce soit des événements en question. Nombreux sont les témoins qui seront intimidés au point de se sentir menacés de mort.

## **15 juillet 1947**

Le fils de Brazel, Bill, rapporte que son père est rentré à la maison. Les officiers lui auraient posé sans relâche les mêmes questions et lui auraient vivement conseillé de faire comme s'il ne savait rien. Il aurait été en outre contraint de prêter serment de ne révéler aucun détail de l'affaire.

Le monde ne tarda pas à retourner à ses occupations habituelles. De nouveaux gros titres vinrent occuper les esprits. Il est probable que la plupart des gens avaient déjà oublié au bout de quelques jours les nouvelles excitantes en provenance du Nouveau-Mexique... A l'exception d'un bon

nombre de reporters et d'auteurs d'ouvrages documentaires qui, au cours des nombreuses années qui suivirent ce mémorable mois de juillet 1947, se mirent en devoir, avec un zèle et une opiniâtreté remarquables, d'éclaircir le mystère entourant les événements de Roswell. Les témoins de l'époque furent interrogés par centaines. On parvint à résoudre bien des contradictions, de nouvelles questions surgirent.

Jusqu'à ce qu'apparaisse aujourd'hui cette extraordinaire documentation filmée, dont le monde était loin de soupçonner l'existence...

